

L'été à peine s'achève, et déjà votre librairie a des cernes sous les yeux, à la une de vos journaux plus de starlettes mais des écrivains à l'allure négligée ? C'est la rentrée littéraire ! Elle prend comme chaque année des allures sportives : la course aux prix est lancée (mouvement ou agitation, selon les opinions) par les éditeurs, la presse, les libraires. Tout un monde se remet en branle après les vacances. Quoi qu'en pense, cette effervescence littéraire fascine et éveille notre curiosité. Dans cette nouvelle *Plume au Vent*, la Société de Lecture vous propose d'ores et déjà les livres de quelques auteurs sélectionnés par les grands jurys français : Viola Ardone (Femina), Muriel Barbery (Goncourt), Sabyl Ghoussoob (Goncourt), Claudie Hunzinger (Femina, Renaudot, Medicis), Andreï Kourkov (Femina, Medicis) ; de nombreux ouvrages sont en cours d'examen. Vous aurez également le plaisir d'en rencontrer prochainement d'autres dans

nos salons : Giuliano Da Empoli (Goncourt) le 31 octobre, Lola Lafon (Renaudot, Décembre) le 10 novembre, ou encore Christophe Ono-dit-Biot (Renaudot, Femina) le 29 novembre. Mais si l'allergie vous guette devant ce raout annuel, la Commission de lecture vous propose aussi des livres en anglais (*America Was Hard to Find*, le très drôle *The Netanyahus*, ou encore *Imagine Buildings Floating like Clouds*), des essais (histoire, géopolitique, philosophie, art), des petits ouvrages très touchants comme *Les mots de l'âme* de Sabine de Clavière, ou l'envoûtant 555 d'Hélène Gestern, pour tous ceux qui aiment la musique baroque et le clavecin. De nombreux titres que nous encourageons à emprunter, ou à venir lire sur place, dans les confortables salons du deuxième étage entièrement repeints durant l'été. Les prix littéraires peuvent arriver : nous sommes prêts ! ■ *Maxime Canals, bibliothécaire responsable et conservateur des collections*

LAPOSTE

1204 Genève
JAB
PP/Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

• 12 h buffet ; 12 h 30 - 14 h conférence
• 19 h cocktail ; 19 h 30 - 21 h conférence

• 4 oct Rencontre avec Pascal Bruckner

• 6 oct Rencontre avec Félicité Herzog
entretien mené par Patrick Ferla, journaliste

• 10 oct Claude Estèbe

La photographie au Japon à l'ère Meiji (1868-1912)
en collaboration avec l'Association Suisse-Japon section Suisse romande à Genève
18 h 30 à la bibliothèque

• 11 oct Olivier Guez et Maylis de Kerangal
Le Grand Tour, autoportrait de l'Europe par ses écrivains
entretien mené par Alexandre Demidoff, journaliste Culture & Société du *Temps*

• 13 oct Que la montagne est belle...

Rencontre avec Frédéric Thiriez

• 14 oct Déjeunez avec un metteur en scène et un auteur !

Rencontre gourmande avec Jean Bellorini et Valère Novarina
entretien mené par Patrick Ferla, journaliste en collaboration avec le Théâtre de Carouge

• 17 oct L'autre moitié du songe m'appartient
Lecture des poèmes d'Alicia Gallienne par Guillaume Gallienne

• 18 oct Dictionnaire amoureux de l'inutile
Rencontre avec François Morel

• 20 oct Rencontre avec Karine Tuil
entretien mené par Alexandre Demidoff, journaliste Culture & Société du *Temps*

• 31 oct Rencontre avec Giuliano da Empoli
entretien mené par Pascal Schouwey, journaliste indépendant

ATELIER

• 3 oct Au 11 Grand'Rue
Ciné-club du lundi soir
animé par Olivier Barrot
projection du film *La Ronde* de Max Ophuls
lundi 18 h 30 - 20 h 30

• 6 et 20 oct Au théâtre ce soir
animé par Kim Crofts
jeudi 18 h 30 - 20 h 30

• 3, 10 et 31 oct Yoga nidra
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h - 15 h 30

CERCLES DE LECTURE

• 5 et 19 oct The Brontës Revisited en anglais nouveau
animé par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

• 5 oct Du côté des classiques nouveau
animé par Pierre Béguin
mercredi 18 h 30 - 20 h

• 10 oct De la lecture flâneuse à la lecture critique
animé par Alexandre Demidoff
lundi 12 h 30 - 13 h 45

• 10 oct L'actualité du polar
animé par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h

• 12 oct L'actualité du livre
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h

• 12 oct Lire les écrivains russes
animé par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h

• 21 oct Marcel Proust et la nouveau dynamique de l'entre-deux
animé par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

• 31 oct Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la *Weltliteratur*
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

• 5 oct Récite-moi La Fontaine
animé par Fiami - dès 6 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h

Réservation indispensable
022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch
Les tarifs sont disponibles sur societe-de-lecture.ch
ou auprès de notre secrétariat.

ROMANS, LITTÉRATURE

Aravind ADIGA

Amnistie

Traduit de l'anglais (Inde)
par Annick Le Goyat
Paris, *Globe*, 2022, 272 p.

Après *Le Tigre blanc* (LHC 4050 B), portrait acide de l'Inde contemporaine, c'est sur le sort des sans-papiers que l'auteur s'interroge dans ce roman dense et mordant. Danny, jeune Sri-lankais qui a fui son pays où il était accusé à tort d'être un terroriste appartenant aux Tigres tamouls, vit comme clandestin à Sydney où sa demande d'asile a été refusée. Il survit depuis quatre ans en faisant des ménages, lorsqu'il apprend le meurtre d'une de ses anciennes employeuses. Or, il possède des informations qui pourraient aider la police à identifier l'auteur du crime. Mais ne risque-t-il pas, ce faisant, de révéler sa situation irrégulière et d'être interné puis expulsé du pays ? Tout au long de la journée, Danny va s'interroger sur cet impossible choix, au cours d'une errance qui permet d'explorer la réalité des émigrés, à la fois invisibles et exploités au sein d'une société multiculturelle hiérarchisée où couleur de peau, ethnie et statut social sont autant de barrières infranchissables. Avec un humour grinçant et désenchanté, il décrit le quotidien de ces hommes de l'ombre qui évoluent dans une jungle impitoyable où chaque jour constitue un nouveau défi. Ce piège sans issue dans lequel Danny se trouve enfermé est à l'image d'un monde cruel où prédominent l'arbitraire et l'injustice. ■■■ LHC 1328

Kathleen ALCOTT

America Was Hard to Find

London, Weidenfeld & Nicolson,
2019, 414 p.

In July 1969, nearly all Americans were "gawking in awe at the universe" watching the first man to walk on the moon. All but Fay Fern and her nine-year-old son, Wright. Fay had left her rich and conservative parents to live with her sister, Charlie. She had fallen in love with Vincent Kahn – the novel's fictional Armstrong – before he left her, pregnant, to follow the NASA program. Wright was, unknowingly at the time, his son. In 1969, the United States were also waging a long, murderous war in Vietnam. And Fay had become an activist in a political collective called Shelter. Its motto: "Destroy to rebuild". Alcott puts in parallel these contemporaneous events in this chilling novel. And continues to the beginning of the 1980s when Wright becomes a young adult in search of his identity in the throes of the AIDS epidemic.

Alcott tackles the dark, obscure side of the United States' politics in a cold and caustic writing, which emphasizes the ordinary of all her characters, lost in hero costumes too large for them. Was the greatness of the race to the moon a smokescreen for the horrors and shame of the Vietnam war ? "It's saying – That we're not any smarter. That we couldn't come up with anything better." ■■■ IHC 1329

Viola ARDONE

Le choix

Traduit de l'italien par Laura Brignon
Paris, Albin Michel, 2022, 400 p.

La lecture de ce roman est très prenante. S'il doit être savoureux de le lire en italien, la traduction est excellente. Le fil tendu du récit est comme une musique féministe et le destin de l'héroïne nous implique d'autant plus que le style est léger, intime, impressionniste et qu'on la suit dans son quotidien. Tout se passe dans un petit village de Sicile, au cours des années soixante. Les relations y sont réglées selon un ordre ancestral, patriarcal, machiste, clanique. On y suit un code d'honneur établi par les hommes pour les femmes. Les filles, étroitement surveillées, sont destinées à l'arrangement matrimonial. La mère d'Olivia a épousé cette manière de vivre, mais la jeune fille a développé avec son père taiseux une proximité silencieuse et une complicité qui va se révéler au cours du drame. Car elle est enlevée par l'homme qui ne comprend pas ses réticences à l'épouser et pense ainsi l'y contraindre. Tout le village et même le policier incitent à un mariage réparateur enterrant l'affaire. Soutenue par son père et par des femmes militantes, elle va refuser, à l'étonnement général. Il y aura procès et une condamnation très légère. La famille, mal considérée, va quitter le village. On assiste alors, à travers un dialogue silencieux avec son père, au relèvement d'Olivia, sa reconstruction, son retour au village comme institutrice, sa rencontre avec le coupable à qui elle fait sentir, en quelques mots, sa liberté conquise. En arrière-plan, il y a l'avancée politique qui va changer la loi, supprimer le mariage réparateur organisé et enfin mieux protéger les femmes. Mais le talent de l'auteur est d'avoir si finement inscrit une histoire personnelle et familiale dans une époque, une région et une histoire collective. ■■■ LHE 722

Muriel BARBERY

Une heure de ferveur

Arles, Actes Sud, 2022, 240 p.

Une heure de ferveur est le premier volet du précédent roman de Muriel Barbery, *Une rose seule* (LHA 11516). Cet ouvrage est donc le début de l'histoire de Rose, plus exactement celle de son père Haru Ueno, dont elle est venue accepter l'héritage sans l'avoir jamais connu. En effet, Rose est née des amours entre le Japonais Haru et une Française mystérieuse qui a interdit à son amant de connaître sa fille. Haru a respecté son souhait, mais tout en suivant Rose pas à pas au moyen de récits et de photos, de dialogues secrets, de pensées incessantes et de désirs jamais comblés. Quel défi pour un homme aussi ouvert et intelligent, entouré d'amis et de femmes, ne craignant pas de faire la fête ! Originaire des montagnes, porteur d'une tradition japonaise solidement ancrée, Haru est un marchand d'art à succès. Fou de jardins, épris de beauté, c'est un original en quête de perfection. Il habite à Kyoto dans une maison dont le centre est un érable dans une cage de verre. Muriel Barbery a réussi un livre étonnant, basé sur une très profonde connaissance des coutumes et de l'art du Japon. Son style est beau et travaillé, les caractères sont étudiés et décrits de façon fine et attentive. Mais, plus que tout, on est émerveillé par la poésie qui se dégage de ces lignes : que ce soit des moments de désespoir ou d'espérance, des circonstances banales ou extraordinaires comme la rencontre furtive entre Rose et Haru, Barbery n'oublie jamais de les nicher d'un charme ensorcelant né d'une pluie sur les cerisiers, d'une cérémonie du thé ou d'une pivoine joliment disposée dans un vase. ■■■ LHA 11676

the reader, in a highly enjoyable and original manner, with many esoteric details on theories of Jewish identity and Jewish history leading to Zionism. ■■■ LHC 1028 B, disponible en français (LHC 1028)

Annie ERNAUX

Le jeune homme

Paris, Gallimard, 2022, 38 p.

Les lecteurs d'Annie Ernaux goûteront dans ce texte d'une singulière brièveté une sorte de condensé de son œuvre. Le récit des amours d'une femme mûre avec un étudiant de trente ans son cadet rend compte d'une expérience qui l'a fait redevenir la « fille scandaleuse » de sa jeunesse. Toujours à l'affût de la résonnance entre vie et écriture, elle note dès l'exergue : « Si je ne les écris pas, les choses ne sont pas allées jusqu'à leur terme, elles ont été seulement vécues. » *Le jeune homme* met donc en scène une liaison « inconvenante » qu'elle vit comme un défi vis-à-vis de la société. Ce texte d'une trentaine de pages, commencé en 1998 et achevé en 2022, est aussi un jeu de miroir entre les époques, une réverbération temporelle entre les amants. La narratrice rejoint le jeune homme tous les week-ends à Rouen, où il étudie comme elle-même y étudiait trente ans auparavant. Leur liaison devient un palimpseste où Annie Ernaux revisite les souvenirs, se retrouve dans le labyrinthe de la mémoire, revit des choses déjà vécues, comme si elle suivait le scénario – déjà écrit – de leur histoire, tel un personnage de fiction.

■■■ Br. L 192/2

Emmanuelle FAVIER

La part des cendres

Paris, Albin Michel, 2022, 560 p.

Mélant grande et petite histoire, figures célèbres de la littérature, des arts, de l'industrie ou de la politique et anonymes en quête de leur identité, ce roman fleuve débute avec l'incendie de Moscou en 1812, orchestré par le comte Rostopchine, père de celle qui sera la comtesse de Ségur, et traverse deux siècles émaillés de guerres, de révoltes et de bouleversements. De Sébastopol à Paris, de Moscou à Dresde, de New York à Nuremberg, l'auteur nous entraîne dans un tourbillon incessant dans le sillage de huit femmes dont le destin croise celui d'un coffret contenant un manuscrit précieux. À travers l'histoire de ce coffret, c'est le sort des œuvres spoliées et des pillages culturels accompagnant les folies de l'Histoire et de ses réécritures permanentes qui est évoqué. Par-delà les tentatives de réparation et de restitution, c'est l'acceptation de cette « part des cendres » qui permettra à Mathilde, héritière d'une lignée ancienne, de trouver enfin l'apaisement. À l'issue d'une longue quête, elle comprendra la nécessité d'accepter qu'une part de soi-même

reste à jamais inaccessible, perdue dans les gouffres séparant les générations, que la vérité est faite de ces cendres, et qu'on ne la possédera jamais. ■ LHA 11673

Hélène GESTERN

555

Paris, Éditions Arléa, 2022, 449 p.

Voici un roman passionnant et enchanter pour tous ceux qui aiment la musique baroque et le clavecin. Hélène Gestern a imaginé une histoire mystérieuse qui tourne autour d'une œuvre inédite de Scarlatti retrouvée dans le double-fond d'un étui de violoncelle. 555 est le nombre de sonates composées par le magicien du clavecin, une 556^e serait-elle alors authentique, et entre les mains de qui a-t-elle disparu ? Autant de questions qui vont se poser au petit groupe de spécialistes intéressés par un tel événement : interprète, luthier, ébéniste, collectionneur, musicologue. Ces cinq personnes vont s'observer, se jalousser, se déchirer jusqu'au dénouement de cette quête, aucun d'eux n'en sortant indemne. Ce livre est très bien écrit, basé sur de solides connaissances musicales, et structuré par une suite de chapitres consacrés à chaque protagoniste avec son vécu personnel. À lire sans hésiter et avec grand intérêt. ■ LHA 11679

Sabyl GHOUSSOUB

Beyrouth-sur-Seine

Paris, Stock, 2022, 311 p.

Si l'auteur est né à Paris, c'est pourtant le Liban, pays de ses parents émigrés en France, qui fait l'objet de toutes ses

interrogations. Tentant d'entreprendre son père et sa mère sur leur passé, il nous plonge dans un tourbillon où se mêlent souvenirs de vacances au Liban, scènes de guerre, récits de luttes fratricides et solidarité familiale. Cet univers complexe est à l'image d'un pays déchiré où les conséquences de la guerre civile se font sentir jusqu'en France, théâtre d'attentats qui font la une de l'actualité. Foyers dévastés, clans secoués par des rivalités internes, alliances improbables entre tenants d'idéologies opposées... Rien n'est clair dans cette histoire, sinon la solidité des liens de famille qui persistent en dépit de tout, comme en témoignent les incessants coups de fil de la mère de l'auteur aux membres de sa famille. Un récit où l'humour se mêle à l'émotion, un hommage touchant d'un fils à ses parents, une réflexion poétique sur les racines et la transmission. ■ LM 3139

Claudie HUNZINGER

Un chien à ma table

Paris, Grasset, 2022, 283 p.

Si *Les grands cerfs* (LHA 11463) nous avait émerveillés par sa puissance d'évocation du monde sauvage qu'une femme guettait dans la forêt des Vosges, ce nouveau roman de Clémie Hunzinger s'attache d'une manière plus familière à dépeindre l'existence presque recluse de la narratrice, prénommée Sophie, en compagnie de son vieux mari revenu de tout qui passe ses nuits à lire. Sophie est maintenant octogénaire et elle observe sa relation à un corps qui a perdu de sa souplesse, qui peine à se mettre en marche le matin.

Thierry MERTENAT

Dehors : journal d'un localier

Genève, Labor et Fides, 2019, 228 p.

L'auteur, journaliste, en charge de la chronique des faits divers à la *Tribune de Genève*, livre un récit personnel et parfois intime de ses années de journalisme debout, dehors. Après avoir été chroniqueur littéraire et critique dramatique, il y a une quinzaine d'années, il désire passer du « journaliste assis » au « journaliste debout » en prise constante avec l'actualité grouillante de la cité. Fréquenter l'Hôtel de police pour relever les faits divers, le Palais de justice « à écouter la vraie vie en procès », sillonna la ville à bicyclette, fêter les centenaires, courir jusqu'à l'heure du bouclage de l'édition pour rédiger quelques lignes sur des arbres tombés ou des caves inondées... À la fois enquêteur par goût de comprendre et légèrement voyeur comme nous tous, il donne grandeur et dignité à « des gens de peu, des gens de rien ». Ce livre est tout d'abord une idée de son éditeur, Matthieu Mégevand, qui lui a dit : « Réfléchis un peu à ton métier, arrête de parler de ceux des autres. » Il se penche donc sur ce métier de localier écrit à la première personne avec, au cœur de cette réflexion, une question : localier, qui es-tu ? La réponse se savoure au long de ces deux cents pages attachantes. ■ 13.0 MERT ▲ Thierry Mertenat sera à la Société de Lecture le 25 novembre.

**CONSTRUIRE.
PROTÉGÉR.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
A VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NSPARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan

rir les espaces sauvages qui entourent la maison des Bois-Bannis. Le couple humain et l'animal auront découvert en fin de compte la possibilité de veiller sur leur territoire, en le gardant des atteintes d'un monde en pleine déréliction, d'apprendre

Une société indépendante qui conseille ses clients dans la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE capital

aussi à mieux vieillir et à affronter la mort ensemble. Ce très beau livre, qui baigne dans un climat profondément poétique, est une ode à la vie. Il parle de l'essentiel, de l'émerveillement, de l'expérience du temps qui passe et du monde qui nous échappe, dans une langue aussi foisonnante qu'éblouissante. ■ LHA 11675

Leonardo PADURA

L'eau de toutes parts : vivre et écrire à Cuba

Traduit de l'espagnol (Cuba)
par Elena Zayas
Paris, Métailié, 2022, 396 p.

Dans ce foisonnant recueil d'essais, le grand romancier cubain invite le lecteur à pénétrer dans les coulisses de son œuvre. Il évoque, par exemple, comment est né Mario Conde, le héros de ses romans policiers, il nous parle aussi de *L'homme qui aimait les chiens* (LHD 571) et des cinq années de travail qu'il lui a fallu pour écrire ce roman historique sur l'assassin de Trotski, qui passa les dernières années de sa vie à Cuba. C'est avec une spontanéité désarmante, beaucoup d'humour et une remarquable pénétration qu'il explore les modalités de son activité littéraire dans un lieu qui pourrait paraître de prime abord hostile à la liberté d'expression. La singularité d'une île marquée par son histoire politique complexe et ses mythes d'El Dorado communiste est indissociable d'un dialogue entre l'Histoire et la littérature, d'un sentiment d'enfermement qui pousse au rêve ou à l'exil, et a marqué beaucoup d'écrivains cubains évoqués dans des pages très denses. Lorsque les questions

de ses interlocuteurs se focalisent à son grand dépit sur ses motivations à rester à Cuba, Padura répond ingénument : « Je suis un écrivain cubain qui vit et écrit à Cuba parce que je ne peux ni ne veux être autre chose, et que (malgré les difficultés les plus diverses, j'insiste) j'ai besoin de Cuba pour vivre et écrire... C'est aussi simple que ça. » ■ LM 3085

Vanessa SCHNEIDER

La fille de Deauville

Paris, Grasset, 2022, 265 p.

Entre enquête et roman, ce livre retrace le parcours meurtrier de Joëlle Aubron, membre d'Action directe dans les années quatre-vingt. À ses trousses, un policier sorti tout droit de l'imagination de l'auteur, Luigi Pareno, qui tentera obstinément, pendant huit ans, de mettre fin aux agissements de l'organisation terroriste. Joëlle Aubron avait tout pour ne pas suivre le chemin de la révolte et de la clandestinité. Née à Neuilly, celle que l'on a surnommée « la fille de Deauville », élevée dans une famille classique, bourgeoise même, à l'inverse de ses camarades issus de milieux prolétaires, son destin semblait tout tracé. Mais dès le lycée, elle se sent attirée par les mouvances rebelles, par les discours discordants avec la vie qu'elle mène. Elle fréquente des squats, prend de la drogue et un jour disparaît en emportant quelques effets personnels. Une nouvelle vie s'offre à elle, une vie de slogans et de luttes. Puis c'est la rencontre avec Jean-Marc Rouillan et Nathalie Ménigon, les membres actifs d'Action directe, dont l'objectif est de mettre à bas le capita-

Laurent KOUTAÏSSOFF

Les chats noirs de Gallipoli

Sainte-Croix, Bernard Campiche, 2022, 298 p.

Gallipoli, c'est une petite ville de l'Italie du Sud aux ruelles étroites, bordée par une longue plage et dominée par l'église Santa Maria della Purita. Les vies de ses habitants sont intriquées, tout le monde sait tout sur tous et les chats noirs sortent à la tombée du jour. Dans ces pages à l'écriture originale et travaillée, Koutaïssoff convoque plusieurs destinées qui se croisent et s'entrecroisent, exigeant du lecteur une concentration sans faille pour bien les situer les unes par rapport aux autres. Perdre son fils unique est un drame sans nom pour ce professeur en histoire de l'art, rédacteur du journal qui est un des fils rouges de cet ouvrage. Il en est de même pour Francesca, cette femme abandonnée bébé sur les marches de l'église, dont le fils est parti travailler à Bari. Telles sont les bases de ce roman que Laurent Koutaïssoff brode avec des fils tantôt rouges, tantôt noirs jusqu'à ce que le dessin final apparaisse. La clé de cette épope, qui se situe à deux époques différentes, se joue peut-être dans les cartes que lit la vieille Tina, dépositaire de bien des secrets, le plus mystérieux et le plus vrai étant celui qu'elle propose : l'amour plus fort que la mort. Ce nouveau roman est bien écrit et surtout rigoureusement construit grâce à l'intelligence et à la profondeur de réflexion de son auteur. À lire avec passion et attention. ■ 16.2 KOU 3

lisme. Ils ont un côté pathétique et Pieds-nickelés, ces terroristes. Leur combat issu de Mai 68 peut sembler dérisoire et ringard. Vanessa Schneider décrit tout ceci avec beaucoup de réalisme et de brio. Elle

réussit à faire transparaître la personnalité ambivalente de Joëlle Aubron ainsi que son évolution idéologique. Le récit, ultra documenté, est passionnant et entraînant jusqu'à la dernière page. ■ LHA 11681



ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1896

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVELÉES ET COMPLÉTÉES

ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH

DISCOVERING
TRUE VALUES.



Valartis Group AG
2–4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein
Moscou – Luxembourg

Aki SHIMAZAKI

No-no-yuri

Arles, Actes Sud, 2022, 173 p.

No-no-yuri, le lys des champs, est le troisième roman du dernier cycle de la japonaise Aki Shimazaki, après *Suzuran* (LHA 11543) et *Sémi* (LHA 11543/2). Nous retrouvons la belle Kyôko, la sœur aînée de la céramiste Anzu. Kyôko vit et travaille à Tokyo dans une entreprise étrangère. Elle reste célibataire, collectionne les amants (de préférence mariés) et aime voyager dans les grandes métropoles du monde. Shimazaki fait un retour en arrière dans l'histoire de la famille Niré. Avec discrétion et délicatesse, elle nous aide à comprendre les différences et oppositions entre ses personnages. Elle tisse ainsi les multiples fils d'un superbe tapis de couleur. Et même si chaque roman du cycle tient tout seul, elle nous donne envie de les relier l'un à l'autre. ■ LHA 11543/3

Omar Youssef SOULEIMANE

Une chambre en exil

Paris, Flammarion, 2022, 217 p.

Le narrateur est un jeune Syrien exilé qui, après maintes difficultés, a réussi à louer une chambre à Bobigny. Il y croise d'autres exilés, pour la plupart d'origine maghrébine, et constate l'avancée de la radicalisation islamiste dans une France devenue à ses yeux une démocratie malade. Partagé entre la nostalgie d'un pays déchiré par la guerre, où vivre est devenu impossible pour lui, et le désir de se construire une nouvelle vie, ce jeune homme cultivé, épris de poésie et d'écriture, refuse de se voir réduit, aux yeux des autres, à sa terre d'origine. Trop souvent on ne voit en lui que son parcours de réfugié, alors qu'il s'efforce d'accepter sa nouvelle existence. Athée, il se voit sollicité pour donner des cours d'arabe par un imam politisé et influent; il se débat dans les méandres de l'administration pour le dépôt d'un dossier de naturalisation. Il fait la connaissance de sa voisine Violette, par qui il se sent

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

Théophile Gautier (1811-1872)

Littérature et gastronomie

SALLE D'HISTOIRE

Histoire de la Russie contemporaine

SALLE DE GÉOGRAPHIE

La photographie de voyage

SALLE DE THÉOLOGIE

Mythologies et philosophies

SALLE GENÈVE

Le Salève

SALLE DES BEAUX-ARTS

La montagne et les paysages dans les arts

Retrouvez toutes les bibliographies des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

comme aliéné, entraînant sa famille dans sa déchéance. Une réflexion magistrale sur la gloire et le remords. ■ LHA 11672

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Masha GESSEN

The Future is History: How Totalitarianism Reclaimed Russia

New York, Riverhead, 2017, 486 p.

The present war in Ukraine cannot be fully understood without knowing the evolution of Russian society during the past thirty

attiré. Inspiré de l'expérience personnelle de l'auteur, ce roman au style très poétique, entre fiction et confession intime, dénonce à la fois une Syrie déchirée par la guerre et la dictature et une France guettée par l'intolérance et la radicalisation. ■ LHA 11680

Sébastien SPITZER

La revanche des orages

Paris, Albin Michel, 2022, 396 p.

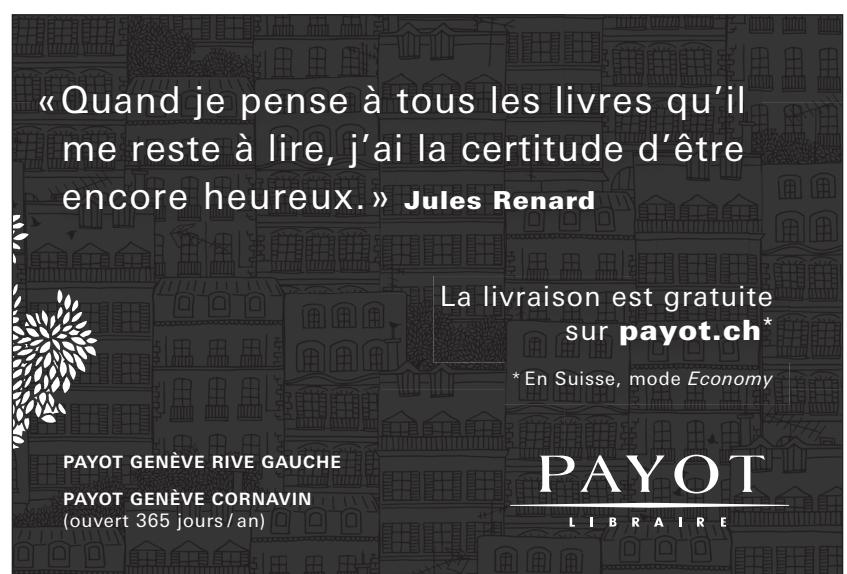
Inspiré de l'histoire de Claude Eatherly, pilote d'un avion de reconnaissance météo ayant participé au largage de la bombe atomique sur Hiroshima le 6 août 1945, ce roman brosse le portrait bouleversant d'un homme hanté par le remords. Héros malgré lui, ce jeune homme issu d'une famille de modestes fermiers, surnommé

« Manque au but » par ses frères aînés en raison de son incapacité à accomplir des exploits, croit pouvoir prendre sa revanche lorsqu'il devient officier dans l'aviation durant la Seconde Guerre mondiale. Affecté à Tinian, îlot situé aux confins de l'océan Pacifique, entre l'Australie et le Japon, il doit d'abord ronger son frein en vaines manœuvres jusqu'à l'arrivée de l'arme la plus destructrice jamais fabriquée, censée mettre fin à la guerre. Mais sa participation à cette opération aux conséquences ravageuses, qui le propulsera au rang de héros de guerre aux yeux de l'opinion américaine, va le hanter pour toujours. Il est poursuivi par la voix d'une jeune fille victime du bombardement, atrocement brûlée par les radiations. Devenu un témoin gênant, dans une Amérique où sévit le maccarthisme, il est interné

VINOthèque FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUÉUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92



Jean-Marc JANCOVICI, Christophe BLAIN

Le monde sans fin

Paris, Dargaud, 2021, 193 p.

Informer de manière claire, ludique et complète le grand public sur la très complexe question énergétique, qui agite tous les esprits cette année, est le défi qu'ont relevé le grand spécialiste de l'énergie Jean-Marc Jancovici et le dessinateur Christophe Blain. Les deux compères jouent chacun leur partition : le dessinateur celle du naïf de plus en plus effaré par la dimension du problème, et le polytechnicien décrivant avec beaucoup de sens pédagogique les racines du mal, l'histoire de notre addiction aux différents vecteurs énergétiques. Pour lui, tout est question de choix, chaque source ayant des avantages et des inconvénients. Tout en appelant à une plus grande sobriété énergétique, Jean-Marc Jancovici vote pour le nucléaire, le moins mauvais remède à son avis pour décarboner en douceur l'activité humaine. Il met en évidence combien l'idée d'un sevrage modifiant forcément nos modes de vie est insupportable à tous les responsables politiques. Les centaines d'esclaves que la maîtrise d'une énergie abondante et trop bon marché mettent à notre disposition font tellement partie de notre quotidien qu'il est difficile d'imaginer s'en passer. S'il existe des solutions pour atténuer le problème, il faut commencer par le comprendre. C'est en cela que cet album passionnant de près de deux cents pages est indispensable. ■ RGA 24

la décision de déporter la population de Judée à Babylone, n'est-il qu'un usurpateur cruel, sacrilège, hérétique tel que l'ont présenté les textes postérieurs ? Ou s'agit-il d'un homme cultivé ayant une autre idée de la fonction royale ? L'obsession religieuse du souverain, qui veut imposer le culte de Sin, dieu de la Lune, au détriment de Marduk, vénéré par les lettrés et les prêtres du temple principal, aura une grande part dans sa mauvaise réputation. L'auteur nous projette avec un sens du suspense et un style alerte dans un monde à la fois étrange et familier, grâce aux milliers de tablettes cunéiformes qui donnent une profusion de détails sur les transactions entre les marchands, les temples et le palais ou le récit de batailles sans cesse menées aux confins d'un trop grand espace. ■ HB 501

Luftwaffe notamment lors de l'attaque de la Pologne. Condamné à la pendaison, il se suicide en 1946. ■ HE 708

Philippe SANDS

La dernière colonie

Traduit de l'anglais par Agnès Desarthe
Paris, Albin Michel, 2022, 231 p.

Dans les années soixante, la Grande-Bretagne sépare Diego Garcia et les cinquante-quatre autres îles des Chagos de la toute jeune République indépendante de Maurice. Elle déplace toute la population de ces îles en cherchant à les présenter comme des travailleurs itinérants plutôt que comme une population sédentaire qui vivait sur les îles depuis des générations. La raison secrète : offrir aux États-Unis une base militaire sur Diego Garcia, la plus grande île de l'archipel. Juriste international franco-britannique spécialisé dans la défense des droits de l'homme, Philippe Sands est aussi professeur de droit à l'University College de Londres et écrivain. Il a représenté l'île Maurice dans des affaires portées devant les cours et tribunaux internationaux concernant l'archipel des Chagos. Malgré l'opposition concertée du Royaume-Uni et des États-Unis, l'île Maurice a remporté une série de victoires importantes, d'abord à l'Assemblée générale des Nations unies, puis à la Cour internationale de justice, et enfin au tribunal des Nations unies chargé de régler les différends maritimes. Les cartes de l'ONU indiquent désormais que le territoire est mauricien, mais pas Google ! Histoire passionnante, enragée et magnifiquement rendue du droit international, qui nous invite également à réfléchir sur la notion de liberté et sur l'histoire de la colonisation. L'affaire n'est pas terminée puisque la Grande-Bretagne n'a, à ce jour, pas renoncé officiellement à sa souveraineté sur les Chagos. ■ HD 415

François KERSAUDY

Goering

Paris, Perrin, 2022, 421 p.

Né en 1893, Goering s'est illustré pendant la guerre de 1914 comme pilote de chasse virtuose. Après-guerre, il est chômeur avant de devenir agent commercial dans une société d'aviation. En 1922, il est fasciné par Hitler et dès lors, sera toujours son paladin, son second, dévoué corps et âme, sans oser des critiques, essayant juste, en vain, de dissuader Hitler d'attaquer l'URSS. En 1924, lors du putsch raté, il est blessé et toute sa vie restera très dépendant de la morphine. Le parti nazi gagne les élections législatives d'août 1932 et Goering devient le président du Reichstag, promeut Hitler, occupe un palais et donne libre cours à ses passions. Il a une soif inextinguible de décos, irrite les autres dignitaires qu'il exècre, est qualifié d'« arbre de Noël » par Ribbentrop car il change d'uniforme quatre fois par jour. Il peut porter des diamants sur sa cravate, à les ongles vernis, le visage fardé et porte de belles bagues. Il mobilise des trains entiers pour faire venir des œuvres d'art d'Italie ou de Paris et s'intéresse peu au déroulement de la guerre. Lors de son procès, on lui reproche d'avoir manigancé l'incendie du Reichstag, fondé la Gestapo, créé les camps de concentration et d'avoir été le principal acteur de l'Anschluss autrichien. On lui reproche également d'avoir menacé de bombarder Prague si Hacha refusait de se soumettre, d'avoir commandé la

years. Masha Gessen gives us that history through the biographies of seven young persons who have lived their entire adult lives under the rule of Vladimir Putin. All these lives have been changed drastically by the events of the past ten years. Zhanna is the daughter of Boris Nemtsov, the reformist politician assassinated in front of the Kremlin in 2015. Masha is an activist involved in the increasingly quixotic protest movement. Seryozha grew up as a privileged member of the *nomenklatura*. Lyosha is a sociologist who founded the first (and last) gender studies program in Russia. Marina Arutyunyan is a psychoanalyst in a country where the entire population seems to suffer from post-traumatic stress syndrome. Lev Gudkov conducts public opinion polls, and Alexander Dugin is a political strategist known for his advocacy of a "Eurasian Empire" which will include Ukraine. Through the lives of these persons, the story of how totalitarianism reclaimed Russia after the brief demo-

cratic experiment of the 1990s is made intensely personal and real. Gessen writes with the authenticity of a native Russian, the clarity of an experienced journalist, and the authority of her studies in political theory and psychoanalysis. ■ HK 778

Francis JOANNÈS

La chute de Babylone : 12 octobre 539 av. J.-C.

Paris, Tallandier, 2022, 376 p.

Comment la splendide Babylone, antique cité puissamment fortifiée, capitale du vaste empire néobabylonien, qui s'étendait de l'Euphrate à la Méditerranée et des monts du Taurus à la lisière de l'Arabie, a-t-elle pu être prise en une nuit par Cyrus le Grand ? Pour tenter de comprendre ce brutal effondrement, l'assyriologue Francis Joannès place au centre de son récit la figure énigmatique du dernier roi babylonien, Nabonide. Ce successeur du fameux Nabuchodonosor II, le roi qui prit

Lea YPI

Free

London, Penguin Random House, 2021, 313 p.

"I never asked myself about the meaning of freedom until the day I hugged Stalin." So begins this absorbing memoir; the author is eleven years old when her country – isolationist, communist Albania – undergoes political upheaval and intense turmoil. An engaging, gifted storyteller and serious political thinker – indeed, her choice of



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gsass.ch • www.gsass.ch

PRÉSTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie
CH-1204 Genève
Tél 022 317 00 30
www.ppt.ch

profession continues to baffle her family – Ypi weaves a very personal perspective of growing up in a country of which very little was known and brings it to life. Poignant and often very funny, she examines the political systems in which she was raised, the “protective doublespeak” of the adults – “graduated” means released from jail, “dropping out” means suicide – and her family's hidden history. This history comes to light only after the regime has collapsed. She describes how the realisation of her parents' lifelong aspirations and dreams turned into her disillusionment: “Something meaningful was lost too amid the painful transition to liberalism.” With the writing of this remarkable memoir, dedicated to her equally remarkable grandmother Nini, the author feels that she may have “gone full circle” and that this book is in some ways an explanation and a reconciliation with her past. But her questioning of the true nature of what it means to be free continues. ■ HK 777

DIVERS

**Émilie AUBRY,
Franck TÉTART**

*Le dessous des cartes :
le monde mis à nu*

Paris, Tallandier, 2021, 223 p.

Présentatrice appréciée du *Dessous des cartes* sur Arte, Émilie Aubry propose dans ce livre une approche didactique et claire des enjeux internationaux. Elle évoque les épidémies depuis l'Antiquité, les incidences du réchauffement climatique et de la montée des eaux, les problèmes rencontrés par les 26 millions de réfugiés dans le monde, le développement du tourisme. Aidée de cartes très claires, elle dresse également dans des chapitres courts un état précis de la situation dans chacun des grands pays. Ainsi, on comprend mieux les liens et les dissensions entre

la Chine et l'Australie, les tensions alimentées par le nationaliste Modi en Inde entre hindous et musulmans (troisième communauté au monde après l'Indonésie et le Pakistan) sur un territoire plus petit que l'Europe mais trois fois plus peuplé, les projets de développement de MBS en Arabie saoudite à l'horizon 2030, le développement de l'agrobusiness et la déforestation au Brésil, les problèmes de la Chine au Tibet, au Xinjiang, à Hong Kong et les tensions suscitées par la multiplication de ses îlots en mer de Chine. Également, une analyse claire de la situation économique, politique et militaire de la Corée du Nord, une rétrospective de l'évolution de l'Éthiopie depuis l'arrivée de l'empereur Sélassié en 1930, les efforts de Dubaï pour rester le premier aéroport de la planète, l'influence de l'Iran sur les pays voisins, la Tunisie, hier premier pays musulman à abolir l'esclavage, à émanciper les Juifs, et à instituer une constitution de type parlementaire en 1861. ■ EA 733

Vladimir BELOGOLOVSKY

*Imagine Buildings
Floating like Clouds :
thoughts and visions
on contemporary
architecture from
101 key creatives*
Melbourne, Images Publishing,
2022, 255 p.

Belogolovsky, an architectural critic and curator, has interviewed 101 architects, artists, and photographers on their visions of contemporary architecture. Each interview is illustrated by stunning colour photographs of the projects in question. The result is a spectacular, if somewhat bewildering, array of architectural visions from all over the world. Their range reflects both the staggering diversity and the notable absence of consensus in contemporary architecture. On one hand, there are the committed problem-solvers, like Alejandro Aravena of the Chilean firm Elemental,

who says: “My way to improve reality is by building.” On the other hand, we have the fantasies of Wolf Prix of the Viennese firm Coop Himmelb(l)au, whose words provide the book's title: “Imagine buildings floating like clouds.” The Swiss are respectably represented by Mario Botta: “I work in the territory of memory”, and Bernard Tschumi: “I believe in placing architecture in the realm of ideas and invention.” The New York architects Liz Diller and Ric Scofidio revisit their Nuage of Expo 2002 on the Lac de Neuchâtel. As Diller says: “So many conventions of our discipline need to be shaken up.” This book goes some distance toward doing just that. ■ BB 270

Alain FRACHON

*Un autre monde :
l'ère des dictateurs*

Paris, Perrin, 2022, 370 p.

Ce recueil de huit années de chroniques de crises et de guerres à répétition, assorti d'une ouverture inédite sur « la grande peur de la Chine », offre un formidable rétrospecteur sur l'incroyable résilience des peuples et le culot inouï des dictateurs. Alain Frachon est l'un des grands éditorialistes de la presse française, l'un des rares à bénéficier d'une réputation internationale. Après avoir été correspondant à Jérusalem puis à Washington, il a été directeur éditorial du *Monde* à deux reprises (2007-2010 et 2012-2013). Il a notamment publié en 2012 *La Chine contre l'Amérique : le duel du siècle*. Il s'attache d'abord à expliquer la fragilité de la démocratie par rapport aux systèmes totalitaires. De son expérience il a retenu qu'en général « les dictateurs font et croient ce qu'ils disent. Il faut donc toujours les prendre au mot. Ils vivent dans un univers idéologique et psychologique fermé qui les protège et définit leur perception du monde. » De la fin du mandat de Barack Obama au retour de la Russie en passant par les crises du Moyen-Orient, ce recueil pose en filigrane la question majeure de

notre époque : où en est l'Occident face à l'ascension de la Chine et à l'agressivité des dictateurs ? Cette sélection de chroniques de 2014 à 2022 n'a pas pris beaucoup de rides et expose une évolution du monde aussi claire qu'inquiétante, avec beaucoup d'intuition, de précision et d'humeur de la part d'un auteur qui n'est pas pétifié d'aucune certitude. ■ DI 101

Valérie NIQUET

*Taiwan face à la
Chine : vers la guerre ?*

Paris, Tallandier, 2022, 223 p.

« La Chine martèle que Taïwan fait partie intégrante de la Chine, et estime qu'elle doit être réunifiée, si nécessaire en utilisant la force », explique l'auteur. Cette position s'est durcie depuis l'arrivée de Xi Jinping au pouvoir. Seulement, dans les faits, Taïwan n'a jamais réellement appartenu à la Chine : parler de réunification est donc un leurre. Valérie Niquet, chercheuse à la Fondation pour la recherche stratégique, spécialiste de la Chine et du Japon, aborde dans ce livre la situation de Taïwan et la question de son avenir avec nuance et précision. Elle revient sur l'histoire de l'île, ainsi que sur ses spécificités sociales, culturelles, économiques et politiques et montre comment l'archipel se trouve aux antipodes du régime de Pékin, au point qu'aujourd'hui, seulement 5 % de ses habitants se « sentent Chinois ». L'obsession de Xi Jinping pour la « réunification de la patrie » a pris une nouvelle dimension depuis le début de la guerre en Ukraine. Un petit pays au régime démocratique, menacé par son imposant voisin autoritaire : la situation de l'archipel taïwanais est remarquablement similaire à celle de l'Ukraine. Mais face à cette guerre et à la réaction internationale, la Chine est désormais plus prudente quant à une intervention militaire. De plus, l'armée chinoise n'a aucune expérience du combat depuis 1979 et doit faire face à un obstacle de taille : le détroit de Taïwan, d'une largeur de 130 à 180 kilomètres. Ces

BONGENIE GRIEDER
AMBASSADEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

 @BongenieGrieder



Toutes les clés
de l'immobilier
genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.


MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moserternet.ch

explications claires permettent de mieux appréhender la masse d'informations dont nous sommes abreuvés semaine après semaine. ■ EU 107

Yannick RIPA

Cléo de Mérode: icône de la Belle Époque

Paris, Tallandier, 2022, 310 p.

Icone de la Belle Époque, la danseuse fut plus célèbre pour sa plastique, et une idylle supposée avec le roi des Belges, que pour son talent. En 1950, quand Simone de Beauvoir l'assimile dans *Le deuxième sexe* aux demi-mondaines, elle lui intente un procès : Cléo a alors 75 ans. L'auteur, historienne, professeur à l'université Paris-VIII et spécialiste de l'histoire des femmes et du genre, commence son récit à partir de cet événement. Comme pour conjurer les prétentions démesurées de son prénom de naissance, Cléopâtre-Diane de Mérode (1875-1966) préféra toute sa vie se faire appeler « Cléo ». Pourtant, cette fille d'une aristocrate viennoise et d'un riche bourgeois qui les abandonna fut très vite connue de tous comme « la plus belle femme du monde ». La danseuse n'avait pas les mensurations à la mode en 1900 mais son visage fin – un profil quasi grec – et sa grâce lui valurent de devenir l'indétrônable emblème de cette période. L'auteur va enquêter sur cette légende pour reconstituer la vie de cette femme mais également son entourage célèbre et son époque. ■

Frédéric THIRIEZ

Montagne

Les Houches, Éditions du Mont-Blanc, 2020, 527 p.

L'auteur, ancien élève de l'ENA, est avocat au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation. Il pratique avec passion l'alpinisme et le ski depuis son enfance. Il a notamment participé à l'expédition himalayenne *Hidden Peak 84* avec le célèbre Pierre Mazeaud et conduit en 2015, avec

l'himalayiste Marc Batard, une expédition de onze adolescents des banlieues sur le Khala Patar (5600 m), près de l'Everest; nul doute que la montagne ait une résonance profonde pour Frédéric Thiriez. Aussi, cette anthologie promène avec passion son lecteur dans un choix éclectique de textes classiques ou plus confidentiels. Leur lecture dans l'ordre chronologique proposé (de Pétrarque aux auteurs ou alpinistes contemporains) permet de comprendre qu'il a fallu attendre les Lumières pour que la montagne ne suscite plus uniquement l'effroi et la crainte. C'est alors seulement qu'elle a commencé à attiser le désir de quelques savants et courageux, parmi lesquels s'illustrent de grands noms suisses. Leurs témoignages, comme tous ceux qui sont choisis ici, sont incontournables pour appréhender le « monde à part, au-dessus des vivants » que représente la montagne et ses conquérants. Un livre à s'offrir et à offrir, aux textes à lire comme autant de promenades. Tous donnent à saisir ce qu'exprime très joliment Henri Russel : « Comment ne pas devenir romanesque après avoir vécu avec les nuages et partagé leur existence nomade, sereine et poétique ? » ■

LM 2290 □ Frédéric Thiriez sera à la Société de Lecture le 13 octobre.

Adèle VAN REETH

Les chemins de la philosophie

Paris, Herscher/France Culture, 2022, 366 p.

L'animatrice du programme éponyme sur France Culture a regroupé vingt-cinq de ses meilleures émissions dans un livre aéré et illustré, ses entretiens avec les spécialistes des plus grands philosophes, sur tout ou partie de leur pensée. La philosophie permet, selon Descartes, d'éclaircir les choses sans pour autant conclure avec certitude. Avec Platon, on montre que la méchanceté résulte de l'ignorance. Le mythe de la caverne enseigne que la réalité n'est pas ce que l'on croit. Et plus

tard Spinoza a rappelé que l'ignorance est le terreau de la superstition. Aristote est présenté comme un antidote contre le dogmatisme et permet de disserter sur l'amitié comme une sorte d'oubli de soi. Plus près de nous, Kant, indispensable car il apporte un nouveau regard sur la liberté, le devoir, la religion. Leibniz est réhabilité comme n'étant pas l'optimiste béat moqué par Voltaire. Voltaire tout aussi nécessaire, car à son époque on pouvait avoir un discours très critique vis-

à-vis de la religion alors que les Voltaires de notre temps, à l'exemple de *Charlie Hebdo*, ont été tués. Kierkegaard, toujours d'actualité quand il montre que le séducteur jouit surtout de son propre désir, et quand il se demande si la séduction n'est pas une manipulation ou un rapport de force. N'oublions pas des chapitres sur Hegel, Nietzsche, Heidegger, Freud, Sartre, Jankélévitch et même Hitchcock et Hopper. De quoi séduire un large public de lecteurs. ■ PA 906

Jeune public

Le tome 8 des « Enfants de la Résistance » est enfin sorti ! Découvrez vite la nouvelle mission du Lynx en cet été 1943 ■ JBD ENF 8

ET ENCORE

Henri Heinz AEBY, *Fatralitas !* HHA, 2018, 527 p. ■ 16.2 AEB1 *Tais-toi et mords !* HHA, 2019, 234 p. ■ 16.2 AEB2 *Tombe avec vue*, HHA, 2019, 311 p. ■ 16.2 AEB3 *Deux mètres sous terre !* HHA, 2020, 366 p. ■ 16.2 AEB4 *Traque en Jamaïque*, HHA, 2022, 279 p. ■ 16.2 AEB5

J.-P. BASTIAN, C. GROSSE, S. SCHOLL, *Les fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle*, Labor et Fides, 2021, 380 p. ■ TE 1001

Patrick BOUCHERON, Mathieu RIBOULET, *Nous sommes ici, nous rêvons d'ailleurs*, Verdier, 2022, 122 p. ■ HA 689

Jérôme GHESQUIÈRE (dir.), *La photographie ancienne en Asie*, Nouvelles éditions Scala, 2016, 127 p. ■ BHA 30

François et Valentin MOREL, *Dictionnaire amoureux de l'inutile*, Plon, 2022, 528 p. ■ LM 2238 □ François Morel sera à la Société de Lecture le 18 octobre.

Amélie NOTHOMB, *Le livre des sœurs*, Albin Michel, 2022, 193 p. ■ LHA 11671

Anne-Sophie PIC, *Éléments de conversations culinaires: entretiens autour de l'acte culinaire contemporain*, Menu fretin, 2015, 186 p. ■ SIA 424

Colm TÓIBÍN, *Le magicien*, Grasset, 2022, 603 p. ■ LHC 1008 B, disponible en anglais

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.

GENÈVE

ECOLE MOSER

FONDATION COROMANDEL



LOMBARD ODIER HENTSCH

PICTET

1803 Fondation du Groupe Pictet

Fondation GED



CARAN D'ACHE

Genève



CÔTE FLEURIE

GENÈVE



FLORIMONT

GENÈVE



BAUR

Fondation Alfred & Eugénie Baur



Marcol

Chocolatier depuis 1818 - Genève



THEÂTRE

CAROUGE



FESTIVAL DU FILM

ET FORUM INTERNATIONAL

SUR LES DROITS HUMAINS



GENEVA

CAMERATA



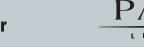
PHOTO

ELYSEE



Fondation

Martin Bodmer



PAYOT

LIBRAIRIE



Festival

Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch